

[184r., 371.tif] avec moi sur le glacis. Depuis la porte de Carinthie jusqu'a celle de la Cour nous vimes les fossés de la ville pleins de chariots de munitions et d'affut de canons, comme si l'ennemi etoit aux portes. Sur le glacis entre la porte de la Cour et celle des Ecossois nombre de chariots de Fuhrweesen pour les vivres et l'approvisionnement de l'armée, des forges de campagne, l'on y construit une baraque longue de plus de vint toises qui doit etre achevée le 16. Elle est destinée a donner a l'Emp.[reur] l'idée de baraques qu'on croit etre obligée de construire dans la guerre contre les Turcs en rase campagne pour les malades et les blessés. C'est une machine enorme, et le transport du bois pour ces baraques fait un nouvel embarras. 26000. chevaux pour le chariage de l'armée sont déjà resolu, quelle confusion! Quelle depense! Quels moyens de malversations, que tant de regies. Le public voudroit pour commander l'armée les Marechaux Haddik et Laudohn. Diné au logis avec Schimmelf.[ennig]. Apresdiné vint le B. Thugut. Il observe que l'affaire des Paysbas a mal fini, que la garnison a été traitée comme des polissons, que les Ducs d'Aremberg et d'Ursel etoient toujours avec Murray, ~~et~~ qui lui fesoient peur, tandis que les volontaires leur ont tué cinq ou six personnes, aucun de la garnison n'a osé tirer. Peut etre la guerre des Turcs a t-elle produit des ordres timides, qu'on